

B.EY.O.GLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La reprise des opérations d'inscription dans le " Sancak "

Les décisions des gouvernements turc et français

Antioche, 20. A. A. — Du correspondant particulier de l'Agence Anatolia : Les représentants des gouvernements turc et français ont pris la décision suivante :

Décision No 1.

Les représentants du gouvernement français et du gouvernement turc ayant décidé, aux termes de leur proclamation de juillet 1938, de poursuivre les opérations électoralles, ont convenu après accord entre eux et en s'inspirant de l'article 15 de la loi fondamentale du « Sancak », d'I-kenderum quant à une représentation équitable des différentes communautés du « Sancak » de constituer une commission chargée du contrôle des pré-mières élections dans le « Sancak ».

Cette commission sera composée : du représentant du gouvernement français, du représentant du gouvernement turc, de l'administrateur du « Sancak », d'un représentant de la communauté turque. A cette commission s'adjointra un représentant de chacune des communautés représentées dans les circonscriptions soumises aux opérations de l'inscription électorale. La présidence de cette commission sera assurée alternativement par les représentants des deux gouvernements.

Egalement soucieux de s'en tenir à l'esprit du règlement électoral arrêté par le comité du Conseil de la S. D. N., les représentants de deux puissances amies décident en outre d'appliquer au cours de la poursuite des opérations électorales entreprises par la commission susmentionnée, le règlement des premières élections dans le « Sancak » en y rapportant des modifications nécessaires par la situation nouvelle.

Voici le texte de la proclamation :

Par suite de la décision prise le 26 juin 1938 par la commission de la S. D. N. pour les premières élections dans le « Sancak », d'I-kenderum de suspendre les opérations d'inscriptions et de quitter le territoire du « Sancak » les gouvernements français et turc, garants du régime international du « Sancak » et mis par l'esprit de collaboration qui découle des engagements auxquels ils ont souscrit, ont décidé, en vue d'assurer l'application du statut et de la loi fondamentale, d'assumer conjointement le contrôle des opérations des premières élections dans le « Sancak ».

A cet effet, le gouvernement de la République française a investi des pouvoirs nécessaires au colonel Collet, délégué-adjoint du haut commissaire de la République française dans le « Sancak ». De son côté le gouvernement de la République turque a investi des pouvoirs nécessaires S. E. Cevat Acikalin, ministre plénipotentiaire, qui est arrivé à Antalya en mission spéciale en qualité d'envoyé extraordinaire.

Les représentants des deux gouvernements, en vertu de la décision de leurs gouvernements respectifs et des pouvoirs qui leur sont conférés, ont décidé de reprendre les opérations d'inscription à partir du 22 juillet 1938.

Les représentants des deux puissances amies sont convaincus qu'ils peuvent compter sur l'esprit d'union et de fraternité qui doit essentiellement caractériser les relations des citoyens du « Sancak », à quelque race ou communauté qu'ils appartiennent, et ne doutent pas que cette phase de la consultation électorale revêtira le caractère de dignité qu'impose au pays sa transformation récente en une entité politique distincte. La moindre infraction de nature à troubler les opérations qui seront ainsi entreprises étant susceptible de gêner la tâche assumée par les deux puissances garanties, les représentants des deux gouvernements français et turc n'hésiteront pas à prendre les mesures les plus sévères pour réprimer tout désordre et pour poursuivre par devant la loi tous ceux qui chercheraient à exploiter la situation au bénéfice des intérêts personnels ou des idéologies contraires aux véritables intérêts politiques du « Sancak ».

Signé :
Colonel COLLET Cevat ACIKALIN

On estime que les opérations d'inscriptions qui commenceront ainsi ce vendredi 22 juillet dureront une dizaine de jours. Des bureaux d'inscription seront ouverts dans huit régions où les opérations d'ins-

criptions n'ont pas encore eu lieu du tout ou ont été laissées non terminées.

M. Kemal Mardam est invité à Paris

Il sera de passage en Turquie

Damas, 20 juillet. (A.A.) — On déclare dans les milieux politiques syriens que le gouvernement syrien a reçu une réponse de M. Bonnet à la note syrienne concernant le traité franco-syrien et les relations franco-syriennes. M. Bonnet a invité M. Mardam Bey à venir à Paris pour négocier avec lui. Mardam Bey entreprendra ce voyage au début du mois d'août via Turquie.

Les magasins fermeront-ils de 14 heures à 16 ?

Une initiative de la Municipalité

L'Aksam annonce que la Municipalité étudie l'éventualité de la fermeture des magasins et boutiques de 14 à 16 heures, pendant la saison d'été. Elle a demandé l'opinion à ce propos du Bureau du Travail.

L'horaire des départements officiels

A partir du 1er août, l'horaire dans les départements officiels sera modifié, tout en maintenant le principe de la journée de 6 heures. Les fonctionnaires arriveront à leurs bureaux à 9 heures ; il y aura une interruption de midi à 13 heures pour leur permettre de déjeuner. La fin du travail est fixée à 16 heures.

L'affaire des autobus

Une nouvelle procédure judiciaire est ordonnée par le Conseil d'Etat.

Le « Giornale d'Italia », passant en revue certains commentaires de la presse française au sujet des entretiens de Rome entre M.M. Mussolini et D'Imredy, écrit : « Il s'agit de nouvelles interprétations témoignages de la part des adversaires irréductibles de tout système danubien qui n'est pas dominé par leur influence. Malgré toutes ces manœuvres, la situation ne change pas : L'Allemagne, qui a un sens très vif de ses droits comme aussi de leurs limites, ne songe pas à conquérir la Hongrie et la Hongrie ne redoute pas une conquête de la part de l'Allemagne. »

Au contraire, la Hongrie sait que seule l'amitié de l'Italie et de l'Allemagne peut être utile à sa cause nationale. Elle fait fort bien qu'elle n'a rien reçu des autres grandes puissances qui prétendent lui donner aujourd'hui des conseils sur les lignes directrices de sa politique : elle sait que ces puissances ne lui ont jamais prêté aucune aide pour la protection de ses droits nationaux et civils.

C'est là la base, conclut le « Giornale d'Italia », de la politique magyare et les publications de certaine presse française ne sauront rien changer à la vérité et à la réalité.

Rome, 21. — La partie officielle de la visite de M. D'Imredy a pris fin par une réception donnée par le comte Ciano à Palazzo Barberini en l'honneur des hôtes hongrois. M. D'Imredy compte passer toutefois encore quelques jours en Italie, à titre privé, en vue de constater les réalisations du fascisme.

Le communiqué officiel Un communiqué officiel publié à l'occasion de la visite de M.M. D'Imredy et De Kanya précise que les entretiens auxquels elle a donné lieu ont permis de constater la parfaite identité des objectifs de paix et de justice des deux gouvernements sur toutes les questions de la politique internationale. Ces objectifs, en harmonie avec la politique de l'axe Rome-Berlin, représentent une base réelle pour une collaboration plus large et plus efficace sur le ter-

Que sont devenus les deux plénipotentiaires japonais envoyés au Q. G. soviétique ?

On craint qu'ils n'aient été arrêtés ou même tués

Le poste de Radio Paris-Mondial a communiqué ce matin l'étrange information suivante : L'Agence Domei apprend de la frontière orientale soviéto-mandchoue que l'on attend le retour des deux plénipotentiaires japonais qui s'étaient rendus au quartier général soviétique porteur de la note nippo-mandchoue demandant le retour au statu quo territorial sur la frontière. Dans les milieux japonais on estime que les autorités militaires pourraient décider de rétablir la situation telle qu'elle se présentait antérieurement à l'occupation du mont Tchankoufeng, au cas où les deux parlementaires auraient été tués ou emprisonnés par les autorités soviétiques.

L'Agence Anatolie communique d'autre part la note suivante, qui est à peine moins alarmante que la précédente :

Tokio, 20. A. A. — On annonce que le gouvernement de Moscou n'étant pas disposé à rétablir « le statu quo » à Tchankoufeng, les pourparlers directs entre les commandants soviétiques et les commandants japonais n'ont pas amené de résultat.

La visite officielle à Rome de M.M. D'Imredy et De Kanya a pris fin

L'identité des vues de l'Italie et de la Hongrie est parfaite

Rome, 20. — Tous les journaux continuent à consacrer ce matin leur première page aux hôtes hongrois de Rome et mettent tout particulièrement en relief les événements qui ont marqué la deuxième journée de leur séjour à Rome. Des manifestations chaleureuses les ont salués partout de la part de la population tant dans la ville même de Rome que dans l'Agro Pontino qu'ils ont visité dans la matinée d'hier. Surtout au théâtre des Thermes de Caracalla, les acclamations vibrantes à l'adresse de la Hongrie ont fait du « Théâtre des vingt mille places » le théâtre d'une manifestation populaire grandiose et spontanée envers la nation amie et ses éminents représentants. Commentant les paroles échangées entre M.M. Mussolini et D'Imredy, au Palais de Venise, les journaux relèvent que les caractéristiques de l'amitié italo-hongroise peuvent se résumer ainsi : « Paix avec Justice ».

Budapest, 20. — Les journaux consacrent de nombreuses colonnes à la visite à Rome des ministres hongrois. Ils relèvent que l'étroite collaboration italo-magyar entre les Carpates et l'Adriatique consolide la politique de l'axe Rome-Berlin. ... et ceux de la presse allemande

Berlin, 20. — Sous le titre « Paix et Justice », les journaux soulignent l'importance des entretiens Rome, destinés à renforcer l'étrange amitié entre la Hongrie et les puissances de l'axe et tendant à briser toutes les tentatives qui visent à la rompre.

L'impression en Angleterre

Londres, 20. — Le « Times » et d'autres journaux officieux s'occupent également de la visite à Rome de M. D'Imredy. Ils relèvent la politique loyal de l'Italie dont le ministre des Affaires étrangères, en se rendant à Budapest en janvier dernier, avait promis à l'Angleterre d'user de ses bons offices en vue d'améliorer les relations de la Hongrie avec les Etats de la Petite-Entente.

M. Hodza reprendra ses contacts avec les délégués des Allemands des Sudètes

Prague, 21. — On annonce que M. Milan Hodza a décidé de reprendre ses contacts avec les leaders du parti des Allemands des Sudètes. Le conseil des ministres qui s'est tenu hier sous la présidence de M. Benes a permis en effet de surmonter les dernières résistances des partis de la coalition gouvernementale concernant certains points du statut des nationalités. On compte que la reprise des contacts avec les leaders henleinistes aura un heureux effet de détente.

Le communiqué officiel

Un communiqué officiel publié à l'occasion de la visite de M.M. D'Imredy et De Kanya précise que les entretiens auxquels elle a donné lieu ont permis de constater la parfaite identité des objectifs de paix et de justice des deux gouvernements sur toutes les questions de la politique internationale. Ces objectifs, en harmonie avec la politique de l'axe Rome-Berlin, représentent une base réelle pour une collaboration plus large et plus efficace sur le ter-

Les nationaux donnent l'assaut à la Sierra de Montangran

La reprise des opérations sur le Tage

Le communiqué de Salamanque fournit quelques précisions complémentaires intéressantes au sujet de l'activité militaire de la journée de mardi. Une série de villages ont été occupés par les troupes de Castille du général Varela : Ragedo, Pueblo de Arenoso, Campos de Arenoso et San Vicente. La route entre Montanejos et Caudiel a été coupée. Les Républicains ont été durement éprouvés mardi également. Sur le terrain qu'ils ont abandonné on continue à recueillir des armes et du matériel de toute sorte.

Dans le secteur oriental, au Sud de Castellon, les militaires ont attaqué dans la nuit de lundi à mardi et dans la journée de mardi quelquesunes des positions des nationaux dans la Sierra de Espadan. Ils ont été repoussés et ont abandonné de nombreux cadavres devant les lignes adverses.

L'aviation continue à coopérer avec efficacité aux opérations des troupes nationales ; 4 « Béring » républicains ont été abattus dans la zone de Sagunto.

Un des événements marquants de la journée de mardi a été une reprise soudaine de l'action dans un secteur où, depuis plusieurs mois, régnait un calme à peu près complet : celui de Puente del Arzobispo, sur le Tage, à une cinquantaine de km. en amont de Talavera de la Reina. L'année dernière, les Républicains avaient tenté dans ces parages une offensive annoncée à grand fracas — et qui, si elle avait réussi, aurait pu effectivement gêné les Nationalistes en menaçant leurs communications avec le front de Madrid. Elle a été enrayer et, depuis, une tranquillité relative régnait sur ce secteur. Les nationaux l'ont troublé en procédant à une action aussi énergique que soudaine qui leur a livré les villages d'Azutan et Navalmarolejos, au Sud du Tage. Les militaires ont eu des centaines de morts, parmi lesquels plusieurs officiers ; ils ont perdu en outre 89 prisonniers, un mortier, un abondant matériel de guerre et la documentation complète d'un bataillon. Il est encore trop tôt pour se rendre compte si l'on est en présence d'une opération purement locale, visant à améliorer les positions nationales, d'une diversion de plus grande taille pour arrêter l'envoi vers le front du Levant des éléments républicains prélevés sur celui de Madrid ou du début d'une nouvelle offensive.

Le gouvernement britannique, a dit M. Butler, considère les volontaires étrangers en Espagne comme membres des armées de guerre civile espagnoles. Les partis espagnols sont seuls responsables pour les actes commis par leurs combattants.

FRONT DU SUD

Salamanque, 21 juillet. — Après une longue préparation d'artillerie, les troupes du général Queipo de Llano ont rompu sur toute la ligne le front de Sud et avancent sans rencontrer de résistance.

LA NON-INTERVENTION

Les volontaires étrangers et leur action

Londres, 20. A. A. — A la Chambre des Communes, M. Butler, sous-secrétaire d'Etat au Foreign Office, répondit négativement à une question travailliste s'il ne serait pas opportun de protester auprès du gouvernement italien à cause de la perte de vies humaines et de propriétés matérielles britanniques en Espagne à la suite de bombardements aériens.

M. Butler, considère les volontaires étrangers en Espagne comme membres des armées de guerre civile espagnoles. Les partis espagnols sont seuls responsables pour les actes commis par leurs combattants.

Le violent séisme d'hier en Grèce

Il n'a pas fait de victimes à Athènes

Athènes, 20. — Une secousse très longue et très violente a été ressentie vers l'aube, à 2 h. 25. La population, réveillée en sursaut, a été en proie à une violente panique et s'est réfugiée dans les jardins et les lieux dépourvus.

L'Observatoire d'Athènes communiqua que l'épicentre du séisme est dans la région d'Oropos. Effectivement au village de Néa Plania, aux environs d'Oropos, beaucoup de maisons se sont effondrées. Les murs de la prison d'Oropos se sont écroulés et trois gendarmes sont morts sous leurs décombres. Les blessés ont été conduits à Athènes.

Aux environs de Marathon au village de Malakasa, à Kiverka, à Kakosalini, à Tanagra, à Kapandriti beaucoup de maisons se sont effondrées. On estime qu'il y a une vingtaine de tués et une centaine de blessés. Les chiffres définitifs ne sont pas encore connus cependant.

Le gouvernement a pris des mesures immédiates en vue de venir en aide aux sinistrés et de leur fournir des vivres et des abris.

A Athènes, malgré la violence de la secousse, il n'y a eu heureusement à enregistrer ni dégâts matériels ni pertes humaines.

Athènes, 21. — (De l'Akşam) — Sui vant les dernières informations, les victimes du séisme d'hier s'élèvent à 18 morts et 80 à 100 blessés. Les blessés atteints grièvement sont amenés à Athènes.

Une trentaine de détenus et 5 gendarmes ont été blessés à la prison d'Oropos. Les détenus occupent toujours l'immeuble endommagé de la prison, mais des mesures sont envisagées pour leur transfert en un autre local.

Plus de 8.000 personnes sont sans abri. Leur situation est encore compromise par des pluies torrentielles.

La visite des souverains britanniques à Paris

La journée d'hier

Paris, 21. — La journée d'hier des Souverains britanniques a été très chargée. A 9 h. 55, le Roi revêtu de l'uniforme rouge de field-marshall a déposé une couronne d'oliviers sur la dalle de la place de l'Etoile.

A 10 h. 55, les Souverains accompagnés par M. et Mme Lebrun quittent le Quai d'Orsay pour se rendre à l'Hôtel de Ville.

La traversée de la Seine se fit dans une vedette blanche précédée par 6 vedettes bleues à l'avant desquelles se tenaient un enseigne et 4 matelots ; 500 fusiliers-marins étaient rangés sur le quai et 10 marins, la hallebarde au poing, montaient la garde sous un grand drapeau blanc et or. Les souverains ont déjeuné à l'ambassade puis ils ont visité l'exposition des peintres anglais au Louvre et ont honoré de leur présence la garden-party à Bagatelle.

Le soir, grand dîner de gala à l'ambassade d'Angleterre où M. et Mme Lebrun étaient les hôtes du roi et de la reine. Représentation à l'Opéra, à laquelle les souverains ont assisté dans la loge du Président de la République en compagnie de M. et Mme Lebrun.

L'entretien de lord Halifax avec M.M. Daladier et Bonnet

Paris, 20. A. A. — Le communiqué officiel du soir sur le sujet des conversations politiques entre M. M. Daladier et Bonnet d'une part et lord Halifax d'autre part dit :

En parcourant la Turquie Une ville en plein développement : Afyon-Karahisar

Par le Dr F. MEMIK
Député de Denizli

Je ne sais pourquoi j'ai eu de tout temps le désir de voyager et de connaître mon pays, que tout le monde vient visiter pour ses beautés naturelles, son histoire ancienne et récente et sa situation géographique. A l'occasion des vacances, ce désir s'est ranimé, j'ai profité de l'occasion pour me rendre avec certains de mes collègues au vilayet d'Afyon-Karahisar.

Voir, se promener, prendre de l'air ne veut pas dire seulement changer de place. Ceux qui se promènent beaucoup connaissent, sans être médecins, l'influence favorable que la marche a sur les organes d'un corps fatigué et qui a besoin de se reposer.

Dès qu'on s'éloigne un peu de l'endroit que l'on habite, quand on se trouve en face de beautés naturelles, dont on rencontre très peu les pareilles, ailleurs, quand on est témoin de la lutte entrepris sous de fortes directives sur notre territoire riche, prospère, favorable à tous les développements, pour y introduire en quelques années des réformes nécessitant des siècles, quand on se trouve, disons-nous, sous telles impressions, toutes les obsessions étreignant l'âme se dissipent aussitôt. En l'état, voyager, voir le développement du pays constitue pour nous la santé.

Prendre le vilayet d'Afyon-Karahisar comme l'exemple le plus frappant du développement rapide de notre pays dans tous les domaines.

De loin, c'est l'ancien Afyon aligné entre deux grands forts. Mais au fur et à mesure que l'on s'approche, cet aspect se modifie. De la gare vers l'intérieur de la ville est tracé un boulevard dont les deux côtés sont plantés d'acacias. A droite et à gauche s'élèvent les nouvelles constructions des sièges du commandement militaire, du gouverneur de la province, du Parti et le lycée. Plus loin, on voit à droite les immeubles de la municipalité, de diverses institutions, des maisons particulières modernes et sur la place centrale la statue du génie créateur et sauveur, le grand Chef Ataturk.

Autour de cette place s'élèvent les bâtiments destinés à la municipalité et l'Institut des jeunes filles.

A côté de ces transformations et grâce à l'initiative de M. Hüseyin, président de la municipalité, Afyon possède une halle vitrée contenant des boutiques et pouvant servir de modèle à d'autres endroits. En visitant surtout la partie de cette halle réservée aux villageois on en apprécie davantage le mode d'installation.

Notons aussi la pépinière qui assure non seulement les besoins de la province, mais aussi ceux des centres environnants. Je puis déclarer avec fierté que j'en ai vu des modèles réduits dans les sous-gouvernorats.

Un peu plus loin que la pépinière il y a un vaste emplacement réservé au cimetière moderne. Si le mot n'effraie pas, si après y avoir été on pouvait ressusciter, on ne se voudrait pas s'éloigner de cet endroit tellement le spectacle est beau. Le sous-gouvernement de Sandikli a aménagé également un cimetière moderne sur le même modèle.

En ce qui concerne les routes dans les sous-gouvernorats d'Afyon, c'est à dire Sandikli, Dinar, Bolvadin et Emirdağ, il y en a de très bonnes que l'on peut parcourir sans soubresauts et sur lesquelles on rencontre des ponts en béton armé.

M. Durmuş Evrendilek, gouverneur d'Afyon, fonctionnaire de valeur, laborieux, populaire dans l'âme, place au-dessus de tout la politique routière.

En me promenant avec lui au milieu de toutes ces belles œuvres, j'étais rempli de contentement.

Pour ce qui est de l'instruction publique, il y a au siège une école primaire, une école moyenne et un lycée. Nous avons assisté aux examens des lycéens. Nous avons été très satisfait des réponses données par les élèves. Le directeur, M. Sami, en collaboration avec les professeurs, travaille sans relâche. Comme partout ailleurs on a besoin ici aussi d'écoles. Il y a même des villageois prêts à faire tous les sacrifices pécuniaires voulus pour qu'on donne leurs villages d'écoles moyennes.

Au bout de la ville se trouve un hôpital en bois, mais très propre et contenant cinquante lits. Vu la nécessité qui s'est fait sentir, le gouverneur fait procéder à la construction d'une bâtie moderne devant contenir cent lits. L'enfret des rues ne laisse rien à désirer même dans les quartiers excentriques.

Un siège du vilayet d'Afyon où il y a beaucoup d'eaux thermales, les bains connus sous les noms de Omarli, Geleçik, Gazlıgöl, assurent les besoins. Ils sont très fréquentés et constituent le rendez-vous des villageois des environs qui profitent de leurs eaux riches en carbone, soufre et fer.

Ils ont, sans doute, besoin de modifications pour combler certaines lacunes ; le gouverneur y veille et le nécessaire sera bientôt fait.

Un coin charmant de la capitale

La pépinière d'Ankara

Lorsqu'en 1929, la municipalité d'Ankara avait décidé d'instituer une pépinière, le champ de 25 hectares occupé par la pépinière actuelle était consacré à la culture du blé, de l'orge, du seigle, et était aussi en partie couvert par des cultures maraîchères. Ce terrain arrosé d'un côté par le Ince-su et de l'autre par le trop-plein du bassin d'Erzurum se prêtait le mieux à l'installation de la pépinière qui devait fournir à la ville les plants d'arbres fruitiers et d'autres arbres.

En 1934 la pépinière a été confiée à la direction régionale d'Agriculture qui devait procéder suivant un plan défini, afin d'en obtenir le maximum d'avantages.

Voici les lignes générales de ce programme :

1. — Les variétés de plantes à Ankara sont limitées. Il est nécessaire d'introduire dans la province d'Ankara la culture des arbres fruitiers. La pépinière procédera d'une part à la distribution de plants aux villageois et de l'autre les variétés les meilleures devront être greffées aux plants cultivés dans la pépinière.

2. — On distribuera dans la pépinière des greffes de toutes sortes.

3. — La pépinière comprendra une partie destinée à la culture de plants devant couvrir les besoins de la ville arbres.

4. — La vaste étendue de terrains vagues qui séparent deux quartiers de la ville sera convertie en ceinture verte par l'installation de la pépinière.

5. — Cette zone verte sera un lieu de promenade pour les habitants des quartiers environnants.

Voyons maintenant les variétés d'arbres qui sont cultivées dans la pépinière. Parmi les arbres qui ne sont pas fruitiers, nous comptons l'acacia, le peuplier, le platane. Parmi les arbres d'ornement, l'acacia en boule, le griottier en boule, le prunier rouge. Les plants de tous ces arbres sont distribués aux habitants d'Ankara qui pourraient les cultiver dans leur jardin. La pépinière cultive chaque année 5 à 6 mille pins qui à leur sixième année sont également distribués. Cette quantité suffit à pourvoir aux besoins de la ville.

Les lieux qui sont arrosés par un cours d'eau quelconque à Ankara sont généralement plantés de saules. Ces arbres sont par ailleurs l'objet de soins assidus de la part des cultivateurs qui tirent le plus grand profit dans la construction de leurs habitations. Si les soins portés aux saules avaient été donnés aux arbres fruitiers, le profit serait évidemment beaucoup plus grand. C'est ce que l'administration de la pépinière s'efforce d'incliner aux cultivateurs.

D'autre part, on se livre depuis quatre ans dans la pépinière à des expériences de culture des fraises. Ces expériences ont fourni des résultats qui sont au-dessus des prévisions. Les fraises d'Ankara sont très douces et extrêmement parfumées. Les plants de fraises sont distribués également à ceux qui en demandent. L'expansion de la culture de la fraise dans les villages d'Ankara fournira aux cultivateurs la possibilité d'augmenter considérablement leur revenu.

Le nombre d'arbres distribués durant ces trois dernières années par la pépinière est de :

3.000	en 1935
18.000	en 1936
78.000	en 1937

Toutes les mesures nécessaires ont été prises pour qu'à l'avenir la pépinière puisse distribuer annuellement 100.000 arbres fruitiers et 150.000 arbres ordinaires.

Excursion à Bursa de la "Dante Alighieri"

Une excursion à Bursa est organisée pour dimanche prochain 24 juillet.

Rendez-vous à 8 h. à Galata, devant les bureaux de la Cie des Wagons-Lits. Départ par le Trak à 8 h. 30.

Retour à Istanbul, à 20 h. 30.

Ceux qui le désirent pourront prendre un bain à Mudanya.

Films éducatifs

Les films éducatifs importés par le ministère de la Santé publique et de l'Ent'aide sociale seront projetés gratuitement aujourd'hui 21 juillet 1938, à 18 h. 30 par les soins de Halkevi de Beyoğlu au local du Parti, İstiklal Caddesi, rue Nuriziyah.

Tous ceux qui le désirent sont cordialement invités à cette projection.

Les Juifs dans le monde

New-York, 20. — Suivant les dernières statistiques, le nombre des Juifs dans le monde atteint 17 millions, dont 10 vivent en Europe, 5 en Amérique du Nord et 2 dans les autres divers continents. La ville qui compte le plus grand nombre de Juifs est New-York, avec 2 millions et demi. La Palestine abrite 40.000 immigrants juifs. La Russie en compte un peu plus que les Etats-Unis, soit 5 millions et demi.

Ils ont, sans doute, besoin de modifications pour combler certaines lacunes ; le gouverneur y veille et le nécessaire sera bientôt fait.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les innovations du "plan d'Istanbul"

On sait que, parmi les innovations approuvées par M. Prost, figurent la création en notre ville d'un « Parc de la culture » et d'un « Parc archéologique ».

Le premier sera aménagé à Yenibahçe, à l'aboutissement de l'une

des grandes avenues devant être percées à travers Istanbul. Les maisons devront être construites tout le long de cette avenue, depuis Aksaray jusqu'au nouveau parc, devront être à 60 m. de distance l'une de l'autre et entourées de jardins. Un terrain boisé sera aménagé également autour de la mosquée de Murat paşa. Sur le prolongement de l'avenue hors des murs, on compte créer un nouveau champ de courses appelé à remplacer celui de Veli Efendi.

Le second sera aménagé à Yenibahçe, à l'aboutissement de l'une des grandes avenues devant être percées aux Iles, sont pleins. Et les hôtels en profitent pour abuser du public. Un tarif est bien affiché à la porte de leur établissement : 3 ltq. par jour une chambre avec pension complète. Mais ce prix n'est jamais celui de la chambre que vous désirez. Pourtant, les tarifs élaborés par la Municipalité ne font aucune distinction entre les chambres.

Pour toutes ces raisons, un contrôle très strict s'impose.

L'ENSEIGNEMENT

Docteur ès sciences économiques

M. Giuseppe Modiano, secrétaire au consulat général d'Italie, est de retour en notre ville après avoir passé de brillants examens à Rome. Il a obtenu 95 points sur 110 le titre de Docteur ès sciences économiques. Toutes nos félicitations.

LA JUSTICE

Les tribunaux en congé

Hier matin ont commencé les vacances des tribunaux d'Istanbul. Les tribunaux qui n'ont pas eu jusqu'ici de congé en bénéficient cette année. Voici la liste des tribunaux qui continueront à fonctionner :

Le 1er tribunal de paix de Sultan Ahmet, le 2e tribunal de paix pénal de Sultan Ahmed, le 3e tribunal pénal toujours à Sultan Ahmed ; les tribunaux de paix et pénal de Fatih ; les tribunaux de paix et pénal de Beyoğlu ; ceux d'Eyüb, Bakırköy, Kadıköy, Yeniköy, Beykoz, Uskukar, Kartal, et les Iles.

Parmi les tribunaux dits essentiels : le tribunal dit des pénalités lourdes s'occupera, outre ses propres procès, de l'expédition des affaires du 1er tribunal pénal essentiel. Les 3e, 4e et 5e tribunaux essentiels et le 1er tribunal de commerce continueront aussi à siéger.

LES ASSOCIATIONS

Union Française

La prochaine baignade aura lieu, comme d'habitude, le samedi 23 juillet. Départ à 15 h. à Galata, débarcadère des Wagons-Lits.

La prochaine excursion aura lieu le dimanche 24 juillet à MEANDROS (derrière les Iles des Princes). Départ à 8 h. précises du débarcadère des Wagons-Lits de Galata.

Le nombre des places étant limité, on est prié de retenir sa place d'avance.

La comédie aux cent actes divers...

Une furie déchaînée

Depuis un certain temps, la zone d'Unkapı était un centre de consommation d'héroïne. La surveillance y avait été renforcée et l'on y avait détaché de nombreux agents qui y menaient une étroite surveillance, à la fauve de travestissements divers.

Avant-hier on vit un jeune homme mal mis, l'air malingre et souffrant, s'arrêter devant la fenêtre de la dame Nadide, sur qui pesaient des soupçons. Il avait l'air de prier, de supplier et en même temps, il montrait de l'argent. Puis la porte s'entrebâilla et l'on remit quelque chose au jeune homme. Ce dernier fut pris en filature, puis arrêté et fouillé : il était porteur d'héroïne et il avoua reçu la drogue de Nadide.

Séance tenante, une descente de police eut lieu chez la femme en question. Quand elle vit les agents, celle-ci retira en toute hâte un paquet qu'elle conservait dans un tiroir et courut le jeter à la fontaine. On l'en empêcha. Dix minutes durant, telle une furie déchaînée, Nadide lutta contre les agents ; elle déchira leurs vêtements, leur égratigna le visage, les mordit à belles dents.

Or, dans sa précipitation, le malheureux s'était littéralement enfermé : la pointe aiguë d'un barreau en fer de lance s'était enfonce sous son bras gauche. Le pauvre jeune homme démeura ainsi suspendu à la grille, pendant abondamment du sang. Quand on s'aperçut de ce qui venait d'arriver et que l'on s'est porté à son secours, il était évanoui.

Un bon fils

Mustafa Çavuş, de Tekirdağ, était venu à Istanbul avec 8 chevaux. Il en avait vendu deux, avait confié les six autres à son fils Hilmi Seçkin et était retourné à Tekirdağ. Hilmi s'empressa de vendre les bêtes puis... il disparut. Et les quelque 300 ltq. que l'opération avait rapportées ont disparu avec lui !

Le père volé vient de s'adresser à la police. Il affirme qu'Hilmi se trouvait à Ankara auprès de sa mère, la dame Fitnat. La police enquête.

Identification

On a identifié le cadavre qui a été repêché avant-hier aux abords de l'ancre du Sos. C'est celui du matelot Saitlıs du voilier Namik Kemal abordé et coulé il y a quelque dix jours par le Trak.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une ville américaine sur les rives de la Mer Noire

et dans son excellente édition française,
la "République".

— Nous n'arrivons pas à instruire les enfants. — Le fait que ceux qui n'ont obtenu leur baccalauréat qu'à grand-peine constituent la majorité des diplômés des lycées, est la raison principale de la situation à l'Université.

M. Ahmed Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

Quand vous visitez les provinces de l'Ouest, en Amérique, il vous arrive souvent d'entendre dire :

— Il y a quarante ans, à l'endroit où se trouve cette ville, il n'y avait qu'un terrain vague.

... A l'instar de ce qui est le cas dans les grandes villes d'Amérique, à Zonguldak également il n'y a pas de population indigène. La population est formée par des gens venus des quatre coins du pays et qui se sont établis là. On peut voir partout les traces de l'abondance que le charbon bénit répand autour de lui. Les routes et les rues sont entretenues et ordonnées. Les maisons entourées d'arbres sont riantes. Un coup d'œil au local du gouvernement, à celui de la municipalité vous démontre que vous êtes en un centre de travail et de prospérité. Le Halkevi est établi dans un immeuble construit spécialement en vue d'être utilisé comme tel. De nombreux indices vous indiquent que le public s'y considère chez lui et s'y plait.

Le vali et les fonctionnaires ont-ils été tous ceux suivant les besoins de Zonguldak ? Je l'ignore. Mais l'impression qu'ils produisent tous c'est de se conformer à l'atmosphère de ce centre plein d'animation. L'harmonie qui préside à la collaboration des fonctionnaires saute aux yeux ; pas la moindre trace des rivalités que l'on constate en certaines villes entre le vali et le président de la municipalité.

Nous songeons, chaque année, à toutes ces choses sans aboutir à un résultat quelconque. Et notre mécanisme de l'instruction publique continue à donner des fruits dont la qualité baisse toujours. Je ne sais ce qu'il faut faire pour prévenir, le plus tôt possible, ce danger qui devrait, au nom de l'avenir du pays, nous donner, longuement, à penser, à tous.

Faut-il dire que nous sommes en présence d'une épidémie de peste ou bien crier à tue-tête :

— Au feu !

Le "Yeni Sabah" n'a pas d'article de fond ce matin.

Notre gouvernement a décidé de participer à l'Exposition internationale de New-York de 1940. C'est là pour nous une question fort importante, écrit l'Ulus.

Nous ne devons jamais perdre de vue que nous allons y passer un examen difficile de concert avec toutes les nations du monde. Tous les pays de toutes leurs forces et dans un grand esprit d'émission s'y préparent activement. En l'état nous devons mobiliser tous nos efforts et toute notre volonté pour réussir.

Nous devons reconnaître que nous avons peu d'expérience en ce qui concerne les Expositions internationales. C'est même la première fois

CONTE DU BEYOGLU

Saint Crasie

Par Henri BACHELIN.

Quand Lapreau-Teste m'a annoncé qu'il en avait « une bien bonne » à me raconter :

— Je m'en doute, dit-il. Encore une histoire de femme !

— Oh ! fit-il, tout au plus une anecdote. Il vous en souvient, n'est-ce pas ? nous avons débarqué tous les deux à Paris, au cours de la première année de ce malheureux siècle, à deux gares différentes. Nous nous sommes rencontrés peu après. Par miracle, nous nous fréquentons encore. Soit dit par parenthèse, aujourd'hui où pullulent les décos de tout ordre, et de tous ordres, où l'on remarque le citoyen qui n'a aucun fil à la boutonnière, ou à la patte, il serait utile d'en créer une cent mille et unième pour les amis fidèles. Ça vous aurait un petit air Virgilien, tragédie classique, compagnonnage, qui ne serait pas dans une musette.

« En ces temps-là, jeunes filles et femmes, femmes sentimentales, à prétentions intellectuelles, se recommandaient à nous par leur coiffure « à la Cléo ». C'était le grand chic, le fin du fin. « À la Cléo ! Ces trois mots si courts, il n'en faut pas plus pour que nous revivions ces dimanches d'été où une musique militaire jouait, dans quelque parc, jardin ou square, la Gavotte Stéphanie, le Beau Danube bleu, la Marche lorraine, la Tsarine. Il n'en faut pas plus pour que nous réentendions les petits orchestres qui s'évertuaient à mener grand bruit dans certaines brasseries. Pour peu que la violoniste fut coiffée à la Cléo, nous étions prêts à jurer qu'elle était une grande, très grande artiste. »

— Mais votre histoire, ou votre anecdote ?

— Attendez, que diable ! Le feu n'est pas aux soutes, et je reprends le fil de mon discours. « À la Cléo ! Les cheveux sont coupés aujourd'hui. Comme moi, vous déplorerez — oh ! très relativement, — d'avoir vieilli, car il ne vous déplairait pas d'être mort, à moi non plus. Ces jeunes filles, ces jeunes femmes que nous fréquentons, nous les avons classées entre Musette et Mimi-Pinson. Ah ! les promenades que nous avons faites avec elles dans cette banlieue qui gardait quelques airs de campagne ! Ces déjeuners sur l'herbe dans des bois où les civils ne s'exerçaient pas encore à cette guerre qu'ils ont baptisée de leur nom en fémininant ! Il y avait des moustiques. Nous étions tous piqués, mais nous n'en mourions pas. »

— Et je crois, si vous continuez ainsi, que nous n'en sortirons pas.

— Vous témoignez d'une impatience singulière, dit Lapreau-Teste. Seriez-vous donc de ces gens qui donnent des signes d'impatience dès qu'on parle devant eux plus de deux minutes, montre en main ? Calmez-vous. Le feu n'est pas à la cambuse. En attendant qu'il y soit, la coiffure « à la Cléo » a rejoint les vieilles perruques. Ce ne sont plus que nuques rasées et cheveux plaqués sur les tempes. Les intellectuelles, vous les reconnaîtrez aujourd'hui à leurs bretelles, qui ne viennent pas tous du pays basque, et surtout à leurs bottes luisantes, dont le cuir ne vient pas obligatoirement de Russie.

« Ce n'est pas pour si peu de chose, n'est-ce pas ? que nous contesteron que ces jeunes filles n'avaient reçu en partage un grand charme, mais il est certain que nous les connaissons moins que les autres, celles qui étaient jeunes, comme nous-mêmes, voilà trente ans et plus. Sans doute est-ce pour cela qu'elles nous en imposent davantage et que nous avons un peu d'elles. Pour moi, je suis ainsi fait que je m'imagine qu'elles ont lu tous les livres, et qu'elles sont capables d'en écrire qui ne soient que purs chefs-d'œuvre, qu'elles ont fait le tour de toutes les idées, et qu'elles connaissent la signification des mots les moins souvent employés. Pour le dire d'un mot moins rare, je redoute de faire, à leurs beaux yeux, figure de Béotien. »

— Je me résigne, dis-je. Je laisse toute espérance de vous voir aboutir. Vrai ! quand vous lancez dans une dissertation...

— Mon cher, fit Lapreau-Teste, vous m'avez interrompu à la seconde précise où j'allais passer du général au particulier. Je reprends le fil de mon discours que vous hachez d'interruptions de faire, à leurs beaux yeux, figure de Béotien, du moins le redoutais-je jusqu'à l'autre hier où, errant par un de ces chemins que la municipalité parisienne met à ma disposition sous le nom de rues bien étiquetées, je me heurtai presque à l'une de ces jeunes intellectuelles. J'admirai son bretet, ses bottes luisantes, et tout le reste de sa personne.

— Je m'excuse en phrases enchevêtrées. Je me connais : c'est mon habitude. Les brutes en rient, qui font droit comme s'ils allaient, la seconde même, mettre la main sur l'Infini, tout simplement. Grand bien leur fasse ! La jeune intellectuelle me répondit sans la moindre précaution oratoire. Je récidivai pendant qu'elle me regardait avec une espèce d'inquiétude.

— Elle doit me prendre pour un idiot fiéffé, me dis-je. Ma foi ! ris-



DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

İSTANBUL-GALATA

TELEPHONE : 44.696

İSTANBUL-BAHÇEKAPI

TELEPHONE : 24.410

İZMİR

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Vie économique et financière

La semaine économique

Revue des marchés étrangers

Noix et noisettes

Avant la reprise des exportations, Hambourg ne changera certainement pas ses prix tant en ce qui concerne les noix que les noisettes. Pour les premières d'ailleurs, Hambourg ne donne plus de cotations depuis déjà de longs mois.

Marseille continue toutefois à enregistrer des fluctuations sur les prix des noisettes turques.

Giresun Francs 144

» 147

Figues

Ce marché attend également le commencement de la saison des exportations pour reprendre son animation habituelle. Ce n'est donc que vers septembre que les transactions reprendront.

Oeufs

Berlin depuis près d'un an n'a pas changé ses prix.

D	45	50 gr.	Pfng.	8 1/4
C	50	55	"	9
B	55	60	"	9 3/4
A	60	65	"	10 1/4
S	65	"	"	10 3/4

Huiles d'olives

Hambourg et Marseille maintiennent fermes leurs cotations.

Turquie	Rm	80
Grèce	"	73
Tunisie	"	68
Turquie	Francs	805-830

Blé

Dans le courant de cette semaine, Liverpool a marqué un mouvement haussier qui a atteint son maximum le 14/7.

Mai	Sh.	6.6 1/8
Juillet	"	5.10 3/4
Octob.	"	5.9

Les derniers prix cotés sont nettement inférieurs et presque identiques à ceux de la semaine passée.

Mai	Sh.	6.5 1/2
Juillet	"	5.8 3/8
Octob.	"	5.6 3/4

Mais

Faiblement haussier sur le prix de l'échéance août, ce marché a enregistré un mouvement ascendant très net sur les autres échéances.

Juin	Sh.	27 7/8
"	"	28 1/8
Juillet	"	26 7/8
"	"	27 1/8
Août	"	26 3/4
"	"	26 7/8

La même tendance se remarque à Marseille où le prix du « Kirmizi » a fortement augmenté.

La Plata	No 2 Sari Sh.	125
"	"	131 1/2
"	Kirmizi	132
"	"	157 1/2

Avoine

Hambourg est à la hausse.

Uncropped	Sh.	103
"	"	105
Clipped	"	106
"	"	108

Millet

Londres conserve toujours son prix de Sh. 18 1/2.

A Anvers, le Flottant de La Plata		perdu 17 1/2 points.
Fbgars	97 1/2	
"	79	
"	80	

Fermé l'échéance de juillet.

Vallonné

Aucun changement sur les prix.

45 %	Ltqs	80
42 %	"	75 1/2

Orge

La baisse est générale sur tous les marchés cotant l'orge, exception faite

de Londres où California est marqué à Sh. 30.

Auvers

Pologne	Frbgs	91
Chili	"	95
Russie	"	87 1/2

Marseille

Tunisie	Francs	134-134,50
---------	--------	------------

Hambourg

La Plata	Sh.	128 1/2
----------	-----	---------

Amandes

Tout comme le marché des noisettes et des figues, celui des amandes ne reprendra son animation qu'en septembre.

Fèves

Les fèves algériennes qui avaient baissé à Marseille à Francs 145-145,50 viennent de rehausser à francs 154-154,50.

Raisins

Hambourg et Londres attendent pour cela aussi la reprise des exportations.

A présent les marchés n'opèrent aucune transaction.

L A M O D E

Derniers échos de la fête mondaine donnée à Büyük Ada

Je vous ai longuement décrit, la semaine dernière, les toilettes que portaient les élégantes Istanbuliennes qui ont assisté à la fête mondaine donnée, à Büyük Ada, par une parente de mon amie Pakize.

Comme beaucoup parmi les « créations » que portaient ces dames coiffées étaient signées des granés maîtres de la haute couture je pourrais m'adonner ici à des réflexions vestimentaires en les étendant à l'infini.

Il m'a été ainsi donné de constater une fois de plus que pour ce genre de fêtes, les robes du soir, quand elles suivent de près les intentions de leurs créateurs, conservent malgré tout un cachet tout particulier de charme et d'élegance... Et de ce fait tout le cadre dans lequel elles figurent acquiert une beauté féerique.

Les robes que portaient donc les invités qui assistaient à la fête donnée dans une des plus belles villas du Nizam étaient d'une réelle coquetterie et montées avec des détails d'un luxe inouï. Les jupes, très longues et floues, étaient faites avec ou sans traîne. Presque toutes gagnaient les hanches mais s'évasaient largement depuis la hauteur des genoux. Cette ampleur, formée de plis superposés, de volants de mousseline et de dentelle, de pointes de tulle incrustées, atteignait parfois un volume tel qu'elle donnait à la silhouette de la dame brune surtout — dont je vous avais parlé — un mouvement de balancement assez curieux à observer.

Les décolletés du dos étaient aussi accentués, ce qui permet de faire une foule de constatations sur la beauté de la carnation de ces dames et de constater aussi qu'une d'elles — la toute charmante Mu... E... (quel mal y aurait-il si on la reconnaissait ici) — avait au beau milieu du dos, près de l'épine dorsale, un magnifique grain de beauté qui donnait du relief à une paire d'épaules que Vénus elle-même eut bien peu envier...

Et lorsque la fête prit fin il me fut donné de remarquer certaines sorties du soir vraiment remarquables.

Une dame portait deux renards du plus bel effet et une autre des hermines (naturelles ou imitées, cela je n'ai pu le comprendre) formant collet, qui m'ont aussi beaucoup plu. Tout cela me faisait franchement venir l'eau à la bouche. Et devant tant de belles choses je me suis écrit : Pourquoi, au lieu d'être une simple « plumeuse », ne suis-je pas, moi aussi, la femme d'un industriel ou d'un grand commerçant du pays ?...

SIMONE.

AU SOLEIL

Harmonies de couleurs, blanc...

Pour les belles journées des vacances, et, quel qu'en soit être l'emploi : croisière, voyage, sports, séjour au bord de la mer, des modèles bien tentants nous sont proposés.

Combien sera seyant, sous un beau soleil, ce grand favori de la saison, le tailleur clair !

En toile de lin ou de rayonne, en shantung, en lainage, fin ou bourgeois il sera blanc ou gris, rose ou bleu pâle. La longueur de la veste est différente presque chez chaque couturier, la jupe très courte, est étroite ou à plis, mais l'ensemble reste toujours simple, jeune, net.

Vive le tailleur ! Nous le porterons donc en toute circonstance, le jour, et... le soir... Oui, nous lui avons été infidèles ces dernières saisons. Un engouement subit nous avait pris pour ces robes vaporosées, romantiques, aussi exquises qu'encombrantes, la mode nous rend le costume du soir pour dîner en plein air, les soirées... Il se compose d'une robe souple très décolletée, moulant les branches, d'un boléro, ou d'une veste plus ou moins longue, à manches courtes ou gainant le bras ; parfois ce boléro ou cette veste sont pailletés de miroirs ou brodés de beaux motifs.

C'est seyant et très attrayant !!!

M.

Tailleurs et robes en soie

La plupart des tailleurs et des robes en soie portées cet été sont confectionnés de façon très simple, mais les couleurs des tissus sont souvent très voyantes.

Voici quelques modèles :



No 1) Tailleur en ottoman à rayures blanches et rouges. Les rayures de la jupe vont dans le sens de la longueur et celles de la jaquette dans celle de la largeur. La blouse est de crêpe satin blanc.

No 2) Robe en maroquin noir.

Le devant est en crêpe maroquin mauve ; des deux côtés de cette partie claire figurent des feuilles en cor-

donnet qui tranchent à souhait sur l'ensemble.

No 3) Jupe plissée en soie rose. Le bas de la blouse-casque, le col et les poches sont garnis de bandes travaillées à l'aiguille.

No 4) Robe imprimée. Fond rouge avec fleurettes blanches et feuilles vertes.

No 5) Robe de gros crêpe geor-

gette de couleur turquoise. La jupe est plissée. L'écharpe est du même tissu et sur celle-ci sont travaillés, à la main, des points noirs.

No 6) Tailleur de piqué blanc en soie. Les coutures des deux côtés de la jupe anis que le col du tailleur et les poches sont garnis de cordonnet soie bleu marin.

Pour chasser les moustiques

Vie Economique et Financière

(Suite de la 3ème page)

trielle de 1937.

La débâcle des prix des matières premières sur les marchés du monde est une des principales raisons de la nouvelle crise économique internationale. L'Institut bancaire allemand fournit des chiffres très suggestifs à ce sujet. Par exemple : en 12 mois, d'avril 1937 à avril 1938, les prix du sucre ont baissé de 22 o/o, ceux de la laine et du cuivre de 34 o/o, du coton et de l'étain de 36 o/o, les prix du café de 35 o/o, les prix du zinc de 37 o/o et le prix de caoutchouc même de 52 o/o. Les Etats-Unis réagissent toujours le plus sensiblement sur la conjoncture mondiale, et cette fois-ci encore ils ont subi le plus fort contre-coup de ce développement. Les cours des titres traités à la bourse de New-York ont baissé d'avril 1937 à avril 1938 de 42 o/o. Le rapport de l'Institut de crédit n'énumère pas les différents facteurs de cette perturbation, mais il s'efforce d'examiner les causes profondes de la réaction économique. Il découvre des foyers de trouble et de méfiance qui ont leur origine, soit dans la sphère de la politique internationale, soit dans les expériences économiques manquées. Le rapport affirme que, par exemple, l'écroulement du système du crédit international, comme conséquence des Réparations, serait pour la plus grande partie responsable du fâcheux développement qu'a pris la situation économique. Logiquement, le rapport n'attend un revirement complet que de l'élimination des foyers de méfiance, mais pas de simples mesures détaillées et épargnées.

Le chapitre final de cette intéressante publication débute par un parallèle entre les grandes tendances de développement de 30 dernières années. De grands progrès ont été réalisés dans de nombreux domaines. La production moyenne par an de beaux denrées et de produits coloniaux a augmenté en 1931/35, contre la production annuelle de 1909/13, dans de grandes proportions ; par exemple en ce qui concerne le coton, cette augmentation est de 11 o/o, le froment de 22 o/o et le sucre colonial de 60 o/o, ce qui a permis de satisfaire aux besoins dans une mesure beaucoup plus large. Mais à ces facteurs positifs il faut opposer de nombreux facteurs négatifs. Partout l'endettement des Etats a augmenté. La tension entre le redressement de l'économie intérieure et l'échange international de marchandises s'est aggravée. Des mesures gouvernementales qui dans beaucoup de pays ont été prises pour assister le développement naturel, se sont révélées peu efficaces dans de nombreux autres Etats, et selon l'opinion du rapport, elles n'atteindront pas leur but.

Pour détruire les fourmis

Essayez de détruire la fourmilière en versant, le soir, au centre, une émulsion d'huile de schiste. Si vous ne trouvez pas le nid, mettez des soucoupes contenant de l'huile de schiste dans les placards ou tout autre endroit où vous avez vu des fourmis.

Pour nettoyer la verrerie

Si vous trouvez que vos carafes ne sont pas assez nettes, et que vous ignorez leur contenu précédent, vous pouvez les désodoriser en versant dedans, un mélange de farine de moutarde noire avec de l'eau chaude. Secouez fort et longtemps, rincez avec soin.

Pour avoir des boissons fraîches

Mettez vos bouteilles à rafraîchir comme ceci : prenez une marmite en grès ou un grand pot à beurre dans le genre de celui du Chaperon rouge, mais en plus grand. Remplissez-le d'eau aux trois quarts. Entourez totalement vos bouteilles de bandelettes de grosse toile, telles des momies égyptiennes, et immergez-les dans l'eau du pot que vous placez sur une fenêtre à l'ombre ; ce sera très frais.

Un coup d'audace

Changhai, 20. — On apprend qu'un groupe d'aviateurs japonais a atterri par surprise à l'aérodrome chinois de Nanchang et y a détruit tous les appareils qui s'y trouvaient. Les audacieux raiders sont rentrés sains et saufs.

Le Japon ne menace pas les Philippines

Manille, 20. A. A. — Le Président Quezon rentra de son voyage au Japon.

Il a déclaré dans un discours radiodiffusé qu'il n'est pas inquiet au sujet de l'attitude japonaise à l'égard des Philippines et que le ministre des Affaires étrangères du Japon affirma que le Japon conclurait un pacte de neutralité avec les Philippines après l'entrée en vigueur de la loi sur son indépendance.

Elle a raison de se plaindre. Hier elle prit froid à la campagne et il la pénétre si vivement qu'il lui impose des souffrances atroces.

Mais heureusement elle a pris un cachet

GRIPIN

qui a suffi à les vaincre.

Au besoin prendre 3 cachets par jour.

Le rendez-vous aérien international de l'année de St.-Etienne

St.-Etienne, premier roi apostolique de Hongrie qui égna la couronne envoyée par le pape Sylvestre II, fut un des plus grands hommes d'Etat et une des personnalités aux vues les plus larges de l'Europe médiévale. C'est lui qui propagea le christianisme en Hongrie et, par là, son pays devint le bastion de la civilisation occidentale. Si le pays de St.-Etienne ne s'était pas rallié à la chrétienté occidentale, la carte de l'Europe aurait revêtu un tout autre aspect.

Cette année la Hongrie et, avec elle, toutes les nations civilisées de l'Europe, célèbrent le 900e anniversaire de la mort du grand roi, fondateur d'Etat. Parmi les fêtes organisées à cette occasion, un événement particulièrement intéressant et de genre tout nouveau sera le « Rendez-vous Aérien International de l'Année Jubilaire de Saint Etienne ». Il aura lieu du 7 août ; cette manifestation sera un hommage rendu par les aviateurs sportifs du monde entier à la mémoire du grand roi qui, par le merveilleux envol de son esprit, fut de loin en avance sur son époque.

La Fédération Aéronautique Hongroise invite tous les pilotes du monde au « Rendez-vous Aérien International de l'Année de Saint Etienne ».

Apprenez à soigner vos cheveux, mesdames

La question des shampooings

On a la chevelure que l'on mérite...

...C'est ce que vous dit tout coiffeur à la chevelure les principes nourrissants et assouplissants qui lui manquent. Mais c'est un procédé un peu simpliste... Il faudra, en effet, débarrasser les cheveux de cette graisse, quelques instants après. Et l'on devra savonner de nouveau la chevelure, la dessécher une fois de plus.

C'est ce qui a déterminé les chimistes à inventer une huile soluble, c'est à dire une préparation qui assouplit et nettoie en même temps... Progrès décisif que trop de femmes ignorent encore ou dont elles méconnaissent l'immense avantage.

Voici comment il faut procéder : vous demandez à votre coiffeur de verser goutte à goutte sur vos cheveux environ 75 grammes d'huile soluble d'excellente qualité.

Euvigane, pour aujourd'hui, la question du lavage des cheveux. Elle est d'actualité.

La transpiration et la poussière vous obligent à des fréquents shampooings. Profitez donc, mesdames, demoiselles, des recherches récentes et des acquisitions faites dans le domaine des shampooings de santé et de beauté, utiles à connaître.

Que se passe-t-il ?

Quand vous lavez vos cheveux avec de l'eau et un produit savonneux quelque que ce soit ? La légère couche grasse qui recouvre toute la longueur du cheveu se trouve « émulsionnée » par le savon ; elle se détache du cheveu, dont les « écailles » microscopiques s'ouvrent, se creusent, comme des écailles d'une pomme de pin... Vous pouvez le constater avec un loupe d'un assez fort grossissement.

Le cheveu devient propre, car les poussières et l'excès de graisse sont entraînés par le savon ; mais le tube central du cheveu, découvert et dépourvu de toute protection, se trouve exposé aux morsures du shampooing si ce dernier est corrosif.

Or, c'est ce qui arrive bien souvent avec les shampooings à base de potassium, de soude, d'alcalin.

Vos cheveux deviennent cassants parce qu'ils sont « mangés », amenuisés par le shampooing ; et peu à peu la vitalité de votre chevelure décroît.

C'est d'autant plus dangereux que le cheveu a pu subir, d'autre part, des décolorations ou des desséchements dus à la permanente.

Lavage à l'huile soluble

Le simple bain d'huile qui graisse les cheveux trop secs, est déjà un bon moyen de restituer de temps en temps

Le laboratoire de Marconi sera reproduit à l'Exposition Mondiale de New-York

GRIPIN

qui a suffi à les vaincre.

Au besoin

prendre 3 cachets par jour.

Le "Roma" à Tripoli

Tripoli, 20. — Le transatlantique Roma est arrivé avec des centaines de touristes. C'est le premier navire de 33.000 tonnes qui mouille dans ce port, depuis les travaux d'agrandissement des quais et d'accroissement des fonds.

Les funérailles de la Reine Marie de Roumanie

Varsovie, 20 A.A. — Lors des obsèques de la Reine-mère Marie de Roumanie, le Président de la République polonoise se fera représenter par le vice-ministre des Affaires étrangères, le comte Czemek.

L'Archiduchesse Ileana de Habsbourg, fille de la reine Marie, et l'archiduc Anton sont arrivés hier à Sinaia.

Par ordre spécial du roi et suivant le désir de la reine, le train mortuaire et les gares seront drapés de violet évêque. Le train partira de Sinaia jeudi matin à 8 heures.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:	Etranger:
Ltqs	Lts
1 an 13.50	1 an 22.—
6 mois 7.—	6 mois 12.—
3 mois 4.—	3 mois 6.50

LA BOURSE

Ankara 20 Juillet 1933

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.—
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 80 %	24.80
Act. Bras. Réunies Bomonti—Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	106.50
Act. Ciments Arslan	